

ce qui a été imaginé pour procurer de nouveaux plaisirs à nos citoïens. Les jeunes personnes, pour la rendre plus célèbre, souhailoient un bal; mais où le donner? La salle ordinaire est trop éloignée, on étoufferoit! M. notre Commandant a eu la complaisance de remédier à tous les inconvénients; il a promis de donner deux grands bals, en même temps, autour des fontaines de la place. Le terrain est sablé et battu, les sièges y sont placés en grand nombre, des instruments, dans des salons élevés, s'y feront entendre, la fraîcheur de l'eau des fontaines éloignera la chaleur, l'absence du soleil sera suppléée par d'éclatantes lumières, qui rappelleront le jour au milieu de la nuit ; on n'a rien oublié.

Mais plusieurs citoïens n'aiment point le bal ; ils en craignent l'agitation et le tumulte; peu touchés des sons harmonieux des instruments, ils cherchent des divertissemens tranquilles; ne trouveront-ils point, dans tant de préparatifs ordonnés pour cette fêle, d'autres occasions agréables dont ils puissent jouir? Sans doute! notre place est présente de toutes parts : on y voit une loterie de bijoux pour ceux qui aiment à jouer, des cafés où avec le jeu, on sert toutes sortes de liqueurs, des tentes dressées où, l'on trouve des rafraîchissemens; et si le besoin de manger ou de boire presse, il y a des barraques et des tables où on en trouve abondamment.

Il faut, encore satisfaire la multitude du peuple et le grand nombre d'étrangers accourus à cette feste, qui ne respirent que pour d'autres divertissemens. Ils veulent des illuminations, des feux d'artifice extraordinaires ; ils seront surpris, et nous le fûmes, de voir dans l'enceinte de la barrière, autour de la statue équestre de Louis-le-Grand, les préparatifs d'un nombreux artifice, une quantité de caisses de fusées, des carions sans nombre sur des piquets ; des machines artificielles, gerbes, moulinets, soleils ; un nombre immense de pots à feirautour des fontaines, disposés pour l'illumination,